

# Samaritains, attention!

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **31 (1923)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682651>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

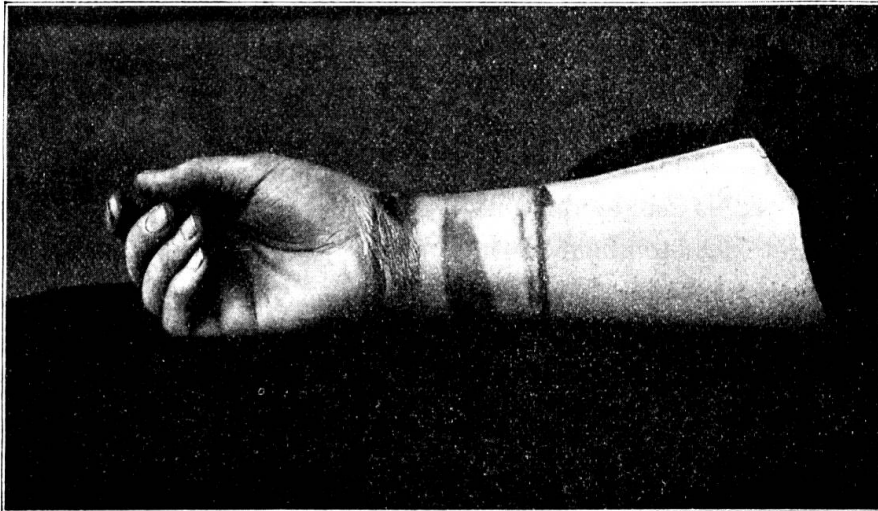
## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Samaritains, attention!

Un médecin très bien intentionné à l'égard des samaritains, dont il s'occupe du reste beaucoup, nous rend le service de nous communiquer deux fautes graves — dont l'une au moins est imputable à l'intervention imprudente d'une samaritaine — et que nous désirons présenter aux samaritains pour les engager à être très prudents dans l'emploi des désinfectants.

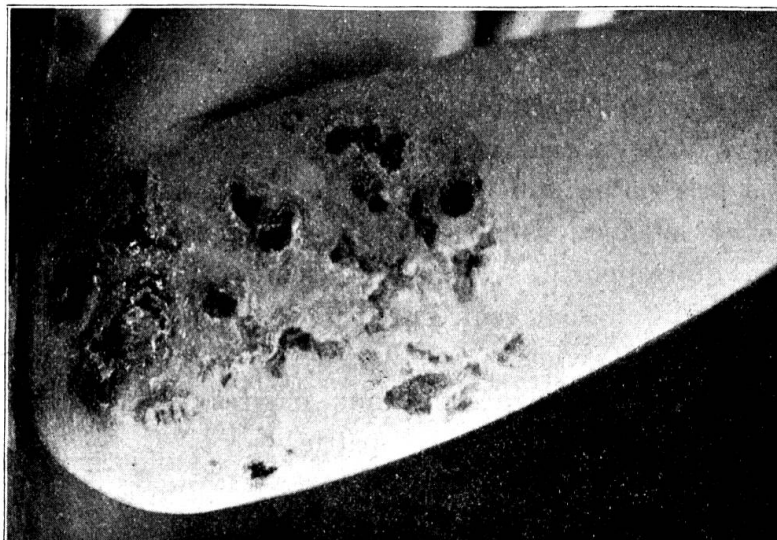
Brûlure du poignet avec de l'eau phéniquée en compresses.



Il s'agit d'une jeune domestique de 18 ans qui, ayant observé à son poignet droit un petit bouton, s'empare d'une bouteille de solution phéniquée (50 %) à la ferme de S. où elle est en service et se fait une compresse avec ce liquide pendant une nuit entière.

Le triste résultat de cette intervention intempestive et dangereuse fut une brûlure du troisième degré de la peau, nécrose des tissus cutanés; traitement subséquent d'une durée de trois mois ayant nécessité des greffes pour remplacer les lambeaux de peau mortifiés.

Brûlure du coude droit au moyen de vieille teinture de iode.



La photographie montre les ulcérations profondes au niveau du coude d'un ouvrier de fabrique auquel on avait fait une application de teinture de iode. Cette teinture était contenue dans une petite bouteille fermée au moyen d'un bouchon de liège qui, avec le temps, s'était désagrégé, de sorte que l'alcool s'étant évaporé, la teinture s'était modifiée et concentrée.

De vrais trous se sont formés dans la peau et dans le tissu sous-cutané. La photographie, prise après quatre semaines de traitement, nous fait voir les dégâts provoqués par cette application fatale de vieille teinture.

Les deux cas sont excessivement intéressants et doivent, une fois de plus, engager les samaritains à être extrêmement prudents et à ne se servir qu'exceptionnellement de substances dont ils ne connaissent pas l'activité.

Nous remercions vivement le médecin qui a bien voulu nous signaler les deux cas et nous en communiquer les photographies qui constituent un sérieux **garde à vous** pour tous ceux qui seraient tentés de continuer encore à vouloir « désinfecter des plaies » !

D<sup>r</sup> M<sup>l</sup>.

---

## Le centenaire de Pasteur

Il y a quelque présomption, peut-être, à tenter de retracer la vie et l'œuvre de Pasteur — dont le monde entier vient de commémorer le centenaire — après tant de discours officiels qui ont salué sa mémoire à l'occasion du centenaire de sa naissance, après ce qu'en ont écrit, dans un sentiment où se mêlent l'admiration, la gratitude et une légitime émotion patriotique, des hommes politiques, des savants illustres, des praticiens qualifiés et les plus fervents de ses disciples.

La longue existence de Pasteur se développe, ainsi qu'une tragédie classique, dans un enchaînement harmonieux, où l'intérêt va croissant, depuis les premières études sur la matière inerte jusqu'à celles qui touchent à la suprême organisation de la substance animée: l'homme.

C'est d'abord la dissymétrie moléculaire qui éprouve sa méthode et oriente ses recherches. De l'étude patiente des aberrations lumineuses dans les milieux cristallins, il passe à celle des fermentations; *il identifie le micro-organisme*, lui constitue un état civil; il bouscule le préjugé tradi-

tionnel et stérile de la génération spontanée.

Et, aussitôt, il s'attache à tirer de ses découvertes des conséquences utiles: il poursuit l'infiniment petit dans les maladies du vin, de la bière, du lait. Ce sont ensuite les animaux, les vers à soie, les porcs, les moutons qu'il défend et qu'il arme contre l'ennemi invisible. Enfin, il entreprend de sauver des vies humaines; il guérit le charbon, la fièvre puerpérale, la rage. Il préconise et justifie les pratiques de l'asepsie et de l'antisepsie par lesquelles la chirurgie et l'hygiène accompliront bientôt de si prodigieux progrès. Il inaugure enfin l'emploi des sérums et des vaccins qui renouvelle la médecine et ouvre la voie peut-être la plus féconde de la thérapeutique.

Au milieu de difficultés sans cesse renouvelées, la marche ascendante vers le progrès se poursuit avec une ténacité, une sûreté implacables.

Drame puissant, marqué par les réactions d'une sensibilité exquise, les scrupules d'une haute conscience, les prudences du